

Séminaire « Impératif Transition »

A l'automne 2015, Geneviève ANCEL, Fabrice FLIPO, Catherine LAPIERRE, Gus MASSIAH, Michel MOUSEL, Hugues SIBILLE, Jacques THEYS, Patrick VIVERET, réunis autour d'ITS, ont déclaré ce qui suit :

« La montée des inégalités, du chômage, des précarités, de la xénophobie, les sécheresses, les cyclones, la pollution des océans, le réchauffement climatique, la désertification sont autant de signes d'un avenir qui s'est assombri ; ils vont de pair avec une crise politique qui fragilise la démocratie là où elle existe et paralyse les efforts pour la vitaliser.

En effet nos modes de production et de vie mènent à une impasse sociale et écologique. Le climat, les ressources de la planète, la paix, les droits et le bien être des hommes sont menacés. Si nous ne changeons pas, les prochaines générations subiront gravement le poids des dettes économiques que nous accumulons, des injustices sociales que nous creusons et de la démesure de l'empreinte écologique que nous ignorons.

Mais un grand nombre d'obstacles retardent les prises de conscience individuelles ou collectives, entravent la capacité de révolte et masquent les interactions qui lient entre elles les diverses faces du désordre de nos sociétés. Comment les surmonter ?

L'exemple très actuel du climat et de l'énergie peut nous aider à trouver la voie. Certes la dimension potentiellement tragique du réchauffement de la planète n'est pas immédiatement perceptible. Mais sa traduction en objectifs de conversion énergétique concrets, réalisables, connectés à d'autres préoccupations de citoyenneté et de justice sociale, faisant appel à l'intelligence de l'ensemble des personnes, répondant à leur aspiration à la prise en mains de leur destin, en particulier en innovant, du local au mondial, dans la gouvernance de nos sociétés... Tout cela commence à faire sens. C'est cela - cet objectif et ces trajectoires entremêlées permettant de l'atteindre - qu'on appelle « transition énergétique ».

Celle-ci ne saurait donc se résumer à une question de pertinence technologique. Elle ne peut se réaliser si elle ne s'incorpore pas dans une dynamique plus globale de transition concernant l'ensemble de la société : avec une vision commune, celle du « bien vivre » pour reprendre le « buen vivir » des pays andins, ou d'un « développement humain durable ». Ce qui comprend d'autres transitions, avec des trajectoires multiples, variées selon les lieux et les circonstances, mais toujours mues par des démarches impliquant la société tout entière.

Or les prémisses d'une riposte de ce type se manifestent. De nombreuses organisations ont pris la mesure des menaces, proposent et mettent en œuvre des solutions chacune dans son territoire, dans son secteur (énergie, climat, eau, forêt, agriculture, alimentation, santé, circuits courts, 3R, habitat, chômeurs, précaires, solidarités Nord/Sud, éducation... La pression monte ainsi pour une écologie sociale, une production au service des vrais besoins respectant les cycles naturels, un bien-être et un épanouissement pour tous.

Quels sont les leviers pour accentuer cette pression et changer globalement de trajectoire ?

Comment valoriser les convergences entre ces aspirations et comment résoudre les contradictions qui les opposent ? Comment emporter l'adhésion du plus grand nombre ?

C'est à ces questions que nous voudrions contribuer à apporter des réponses.

Notre manifestation d'intention provient d'une rencontre à l'issue des journées des 26 et 27 septembre 2015 qui ont vu converger, à l'appel du Collectif des transitions

citoyennes, d'Alternatiba et de multiples groupes de la société civile, des mouvements qui ne se contentent pas d'exiger une ou des transition(s), mais en font un impératif pour ici et maintenant, en s'investissant dans la construction d'alternatives concrètes.

Le séminaire que nous proposons de constituer sera consacré à une réflexion stratégique sur ces mouvements par le dialogue entre leurs protagonistes - des acteurs qui les animent aux chercheurs qui les observent et analysent - et entre tous leurs domaines d'action. Ses travaux seront publics, il sera ouvert à tous ceux qui partagent sa démarche, ses résultats et conclusions seront à la disposition de tous ceux à qui nous espérons qu'ils pourront être utiles. »